

Une étude
les zooms
de L'Observatoire Cetelem



Thème 2 : « Des petits riens du quotidien à l'homme augmenté : vivre sa santé au jour le jour »

Enquête 3/3 : « Et demain, la santé ? »

Septembre 2017

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

Pierre-Hadrien Bartoli, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Morgane Hauser, Chargée d'études au Département Politique – Opinion

Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
I. Attitude générale vis-à-vis du développement de l'e-santé	P.5
II. Appétence pour la télémédecine	P.11
III. E-santé et utilisation des données personnelles	P.15
IV. Le rôle des objets connectés dans les démarches de santé	P.20
V. Représentations de la santé de demain	P.23



Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **5** au **7 septembre** 2017.



Échantillon de **1019** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).**



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- Les chiffres suivis d'un astérisque (*) sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

I. Attitude générale vis-à-vis du développement de l'e-santé



Exemples de verbatims

Quels sont tous les mots, toutes les représentations qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez aux évolutions dans le domaine de la santé dans les 20 prochaines années ? - *Question ouverte, réponses spontanées*

- À tous -

« J'espère qu'ils trouveront un remède efficace au cancer et le moyen de réparer les paralysies »

« Assistance à la mobilité des personnes, maintien à domicile, remboursement des thérapies douces, reconnaissance des maladies professionnelles et du risque psycho social »

« Beaucoup d'évolutions mais pas toujours positives »

Robotique, nanoscience, diagnostics augmentés, mais également une recrudescence de cancers et de perturbateurs endocriniens

« Baisse des effectifs dans les hôpitaux, augmentation des honoraires des spécialistes, difficultés d'avoir un rdv rapidement »

« Des progrès dans la recherche sur les maladies génétiques, des progrès dans le traitement des cancers, une progression de l'espérance de vie, plus de possibilité de greffer des organes »

« Des progrès mais toujours des difficultés pour trouver certains spécialistes en province »

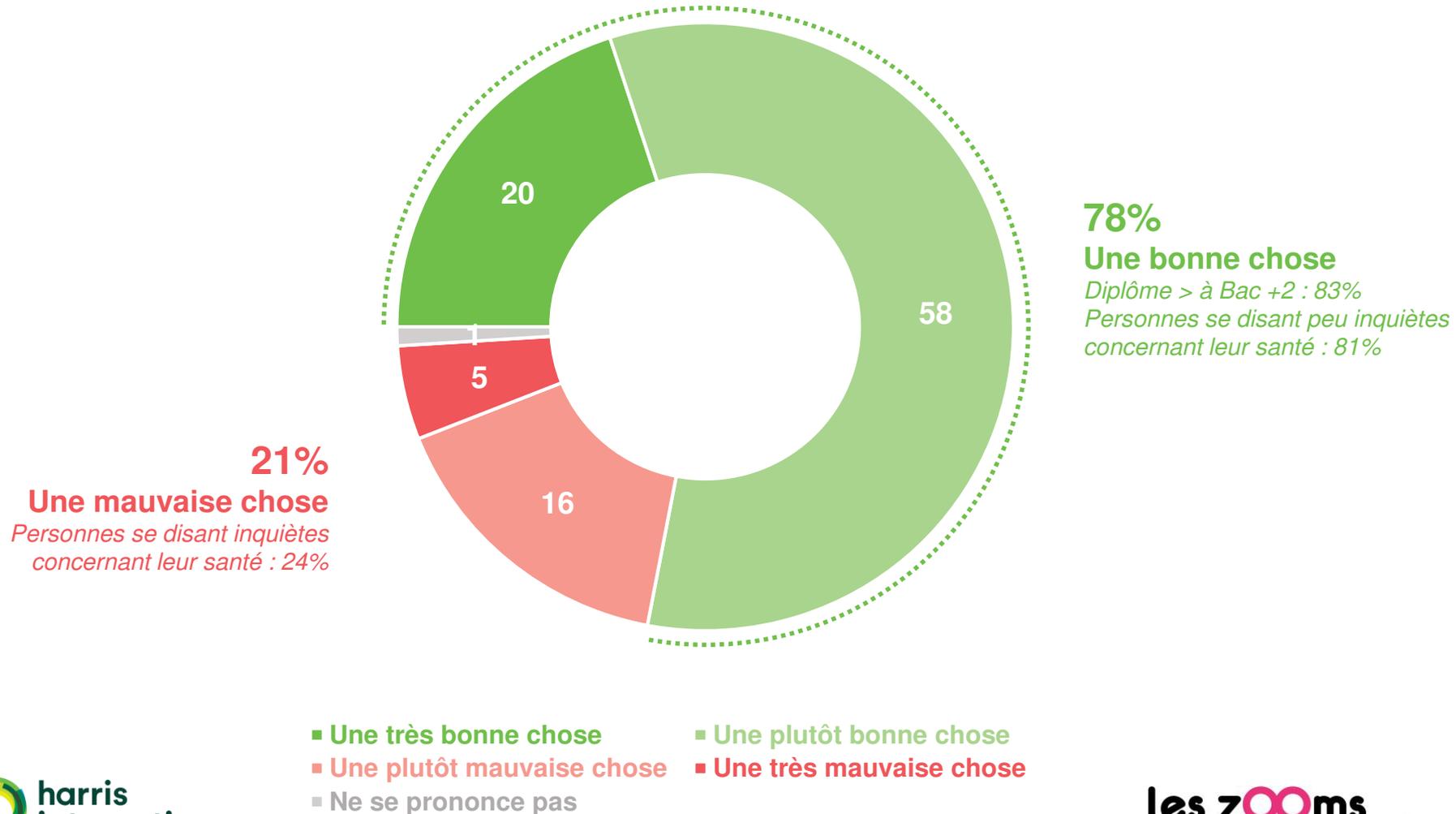
« Dépistage précoce du cancer, remèdes contre le cancer, le HIV »

« Prometteurs, efficaces, plus assistés par les évolutions technologiques mais également plus chers et moins ouverts à tous »

Le développement de l'e-santé est dans l'ensemble bien perçu par les Français

D'une manière générale, diriez-vous que le développement de « l'e-santé », c'est-à-dire l'utilisation des nouvelles technologies dans le domaine de la santé, est une bonne ou une mauvaise chose ?

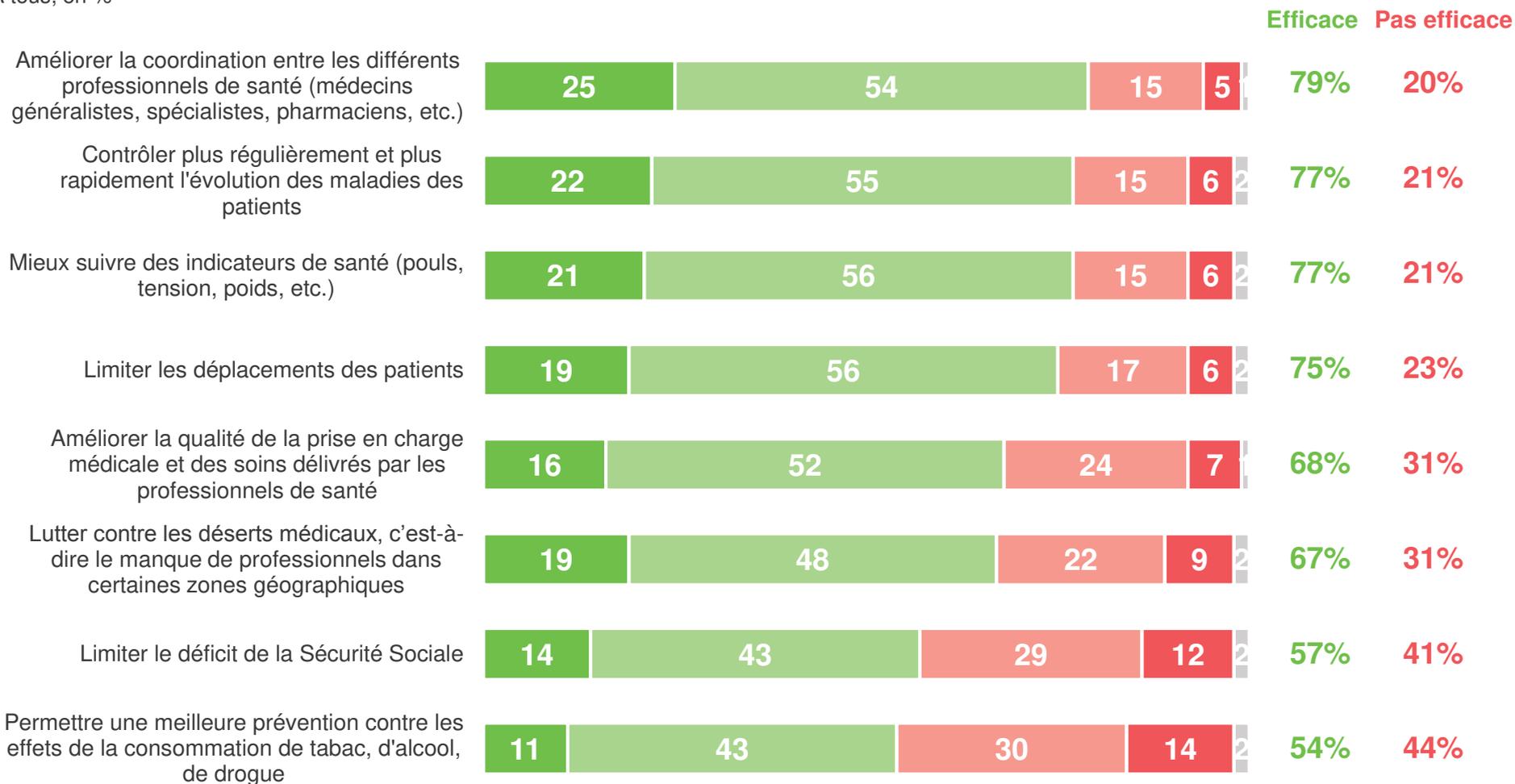
- À tous, en % -



Pour la santé, le numérique est perçu comme une source d'améliorations, notamment en ce qui concerne la transmission des informations et le suivi des patients

Et diriez-vous que le développement de « l'e-santé », serait très efficace, plutôt efficace, plutôt pas efficace ou pas du tout efficace pour... ?

- À tous, en % -



■ Très efficace ■ Plutôt efficace ■ Plutôt pas efficace ■ Pas du tout efficace ■ Ne se prononce pas

Les Français se distinguent peu dans leurs représentations de l'e-santé : seule leur perception de la discipline elle-même influence la perception de son efficacité

Et diriez-vous que le développement de « l'e-santé », serait très efficace, plutôt efficace, plutôt pas efficace ou pas du tout efficace pour... ?

- À tous, en % de réponses « **Efficace** » -



Chez les personnes favorables à l'e-santé, la télémédecine ou les objets connectés dans la santé, l'e-santé est systématiquement perçue comme plus efficace

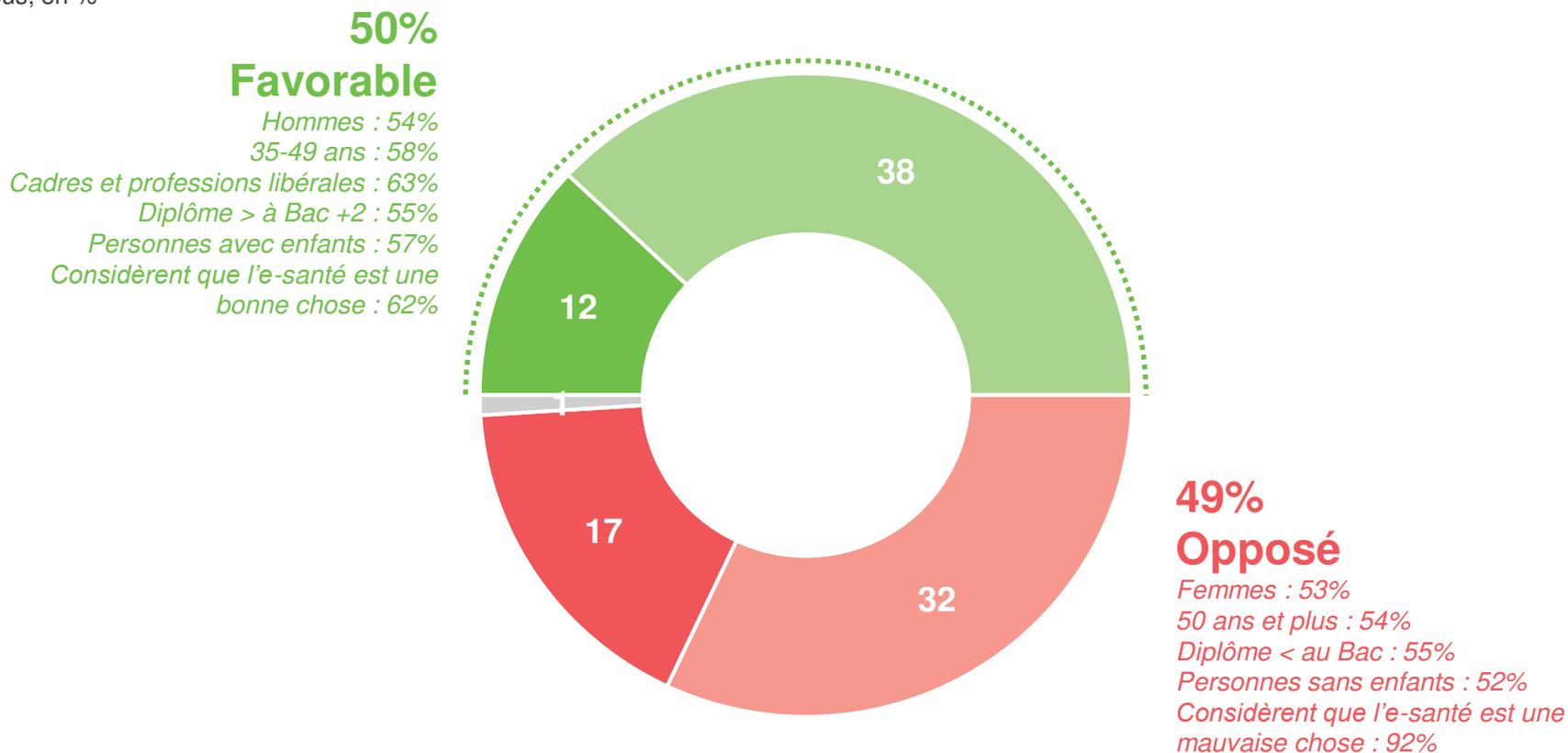
II. Appétence pour la télémédecine



Les Français se montrent très partagés sur la question de la télémédecine, les hommes et les cadres y étant davantage favorables que les femmes ou Français les plus âgés

Personnellement, seriez-vous favorable ou opposé(e) à ce que votre médecin traitant exerce en « télémédecine », c'est-à-dire qu'il ne soit pas dans la même pièce que vous pour vous examiner, mais qu'il ait accès à vos données et à vos analyses à distance et qu'il vous parle en vidéoconférence ?

- À tous, en % -

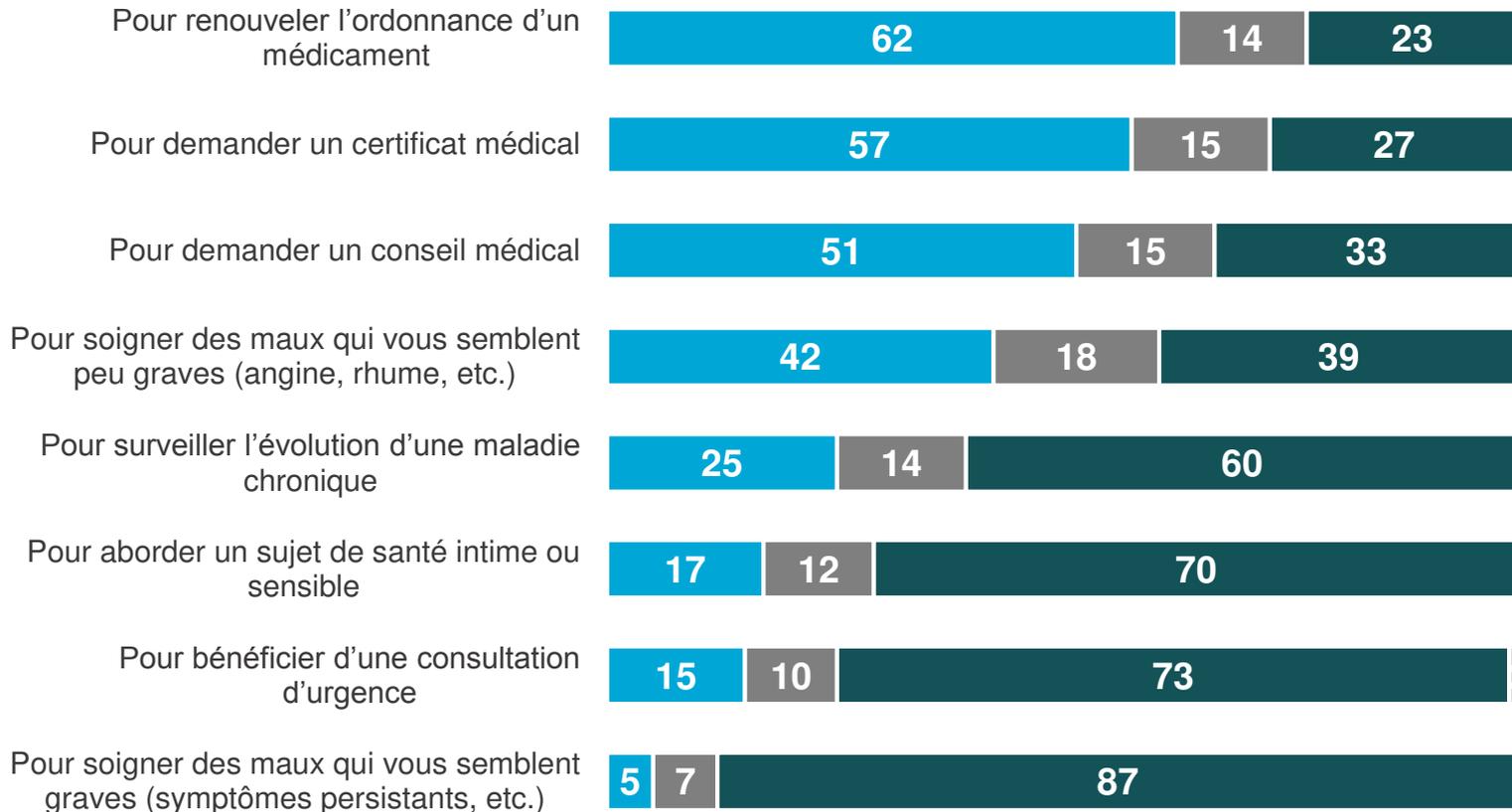


■ Tout à fait favorable ■ Plutôt favorable ■ Plutôt opposé(e) ■ Tout à fait opposé(e) ■ Ne se prononce pas

Les Français se montrent ouverts à des consultations en télémedecine, mais continueraient de favoriser les consultations physiques pour les problèmes graves ou intimes

Dans les différentes situations suivantes, préféreriez-vous avoir recours à la télémedecine, c'est-à-dire une consultation à distance par un médecin qui ne se trouve pas dans la même pièce que vous ou rencontrer physiquement un médecin ?

- À tous, en % -

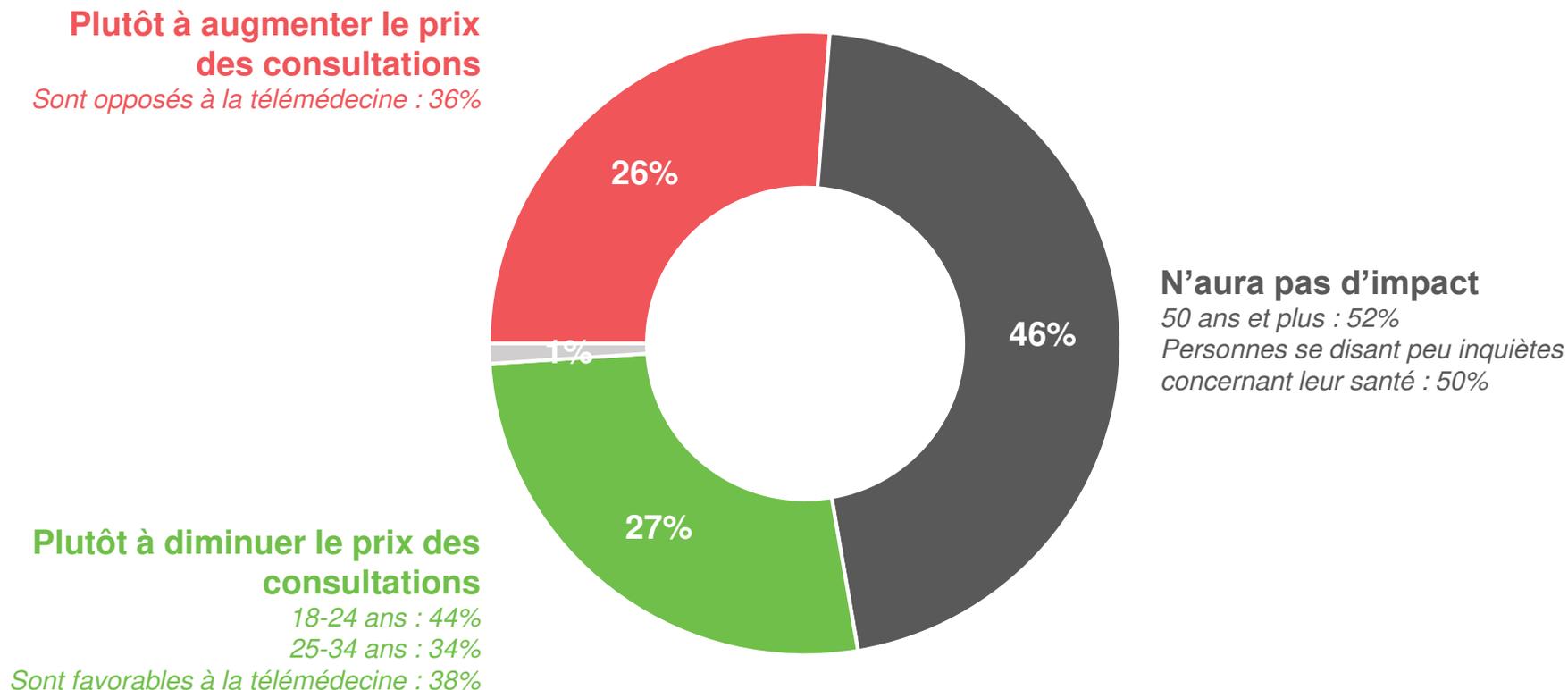


- Vous préféreriez avoir recours à la télémedecine
- Vous n'avez pas de préférence
- Vous préféreriez rencontrer physiquement un médecin
- Ne se prononce pas

Les Français se montrent incertains quant à l'impact de la télémédecine sur le prix des consultations, près de la moitié estimant que son développement n'aura pas de conséquences, un quart des conséquences négatives, un quart des conséquences positives

Pensez-vous que le développement de la « télémédecine » va contribuer plutôt à augmenter le prix des consultations médicales, plutôt à diminuer le prix des consultations médicales ou n'aura pas d'impact sur le tarif ?

- À tous, en % -



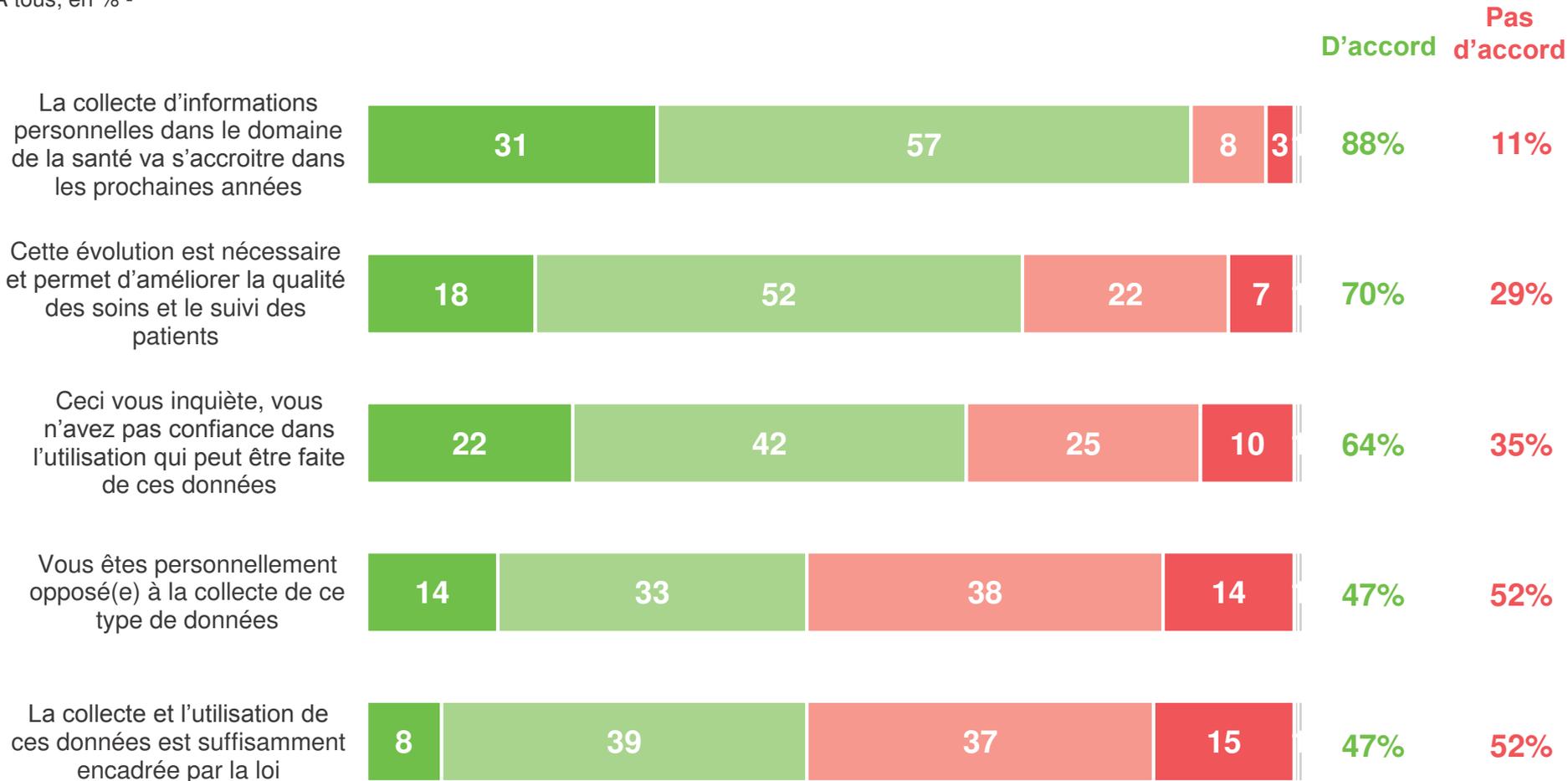
III. E-santé et utilisation des données personnelles



Les Français se montrent partagés sur la question des données personnelles de santé, conscients de leur utilité pour améliorer le suivi médical, mais méfiants quant à l'encadrement de leur collecte

Les nouvelles technologies permettent aujourd'hui d'obtenir de nombreuses données sur l'état de santé d'une personne. Etes-vous d'accord ou non avec chacune des propositions suivantes ?

- À tous, en % -



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Ne se prononce pas

Les Français âgés de 25 à 34 ans se montrent les plus méfiants face à l'utilisation des données personnelles, quand ceux qui perçoivent positivement l'e-santé s'avèrent les plus confiants

Les nouvelles technologies permettent aujourd'hui d'obtenir de nombreuses données sur l'état de santé d'une personne. Etes-vous d'accord ou non avec chacune des propositions suivantes ?

- À tous, en % de réponses « D'accord » -

La collecte d'informations personnelles dans le domaine de la santé va s'accroître dans les prochaines années



88

Considèrent que l'e-santé est une bonne chose : 92%

Cette évolution est nécessaire et permet d'améliorer la qualité des soins et le suivi des patients



70

Diplôme supérieur à Bac + 2 : 75%
Considèrent que l'e-santé est une bonne chose : 80%

Ceci vous inquiète, vous n'avez pas confiance dans l'utilisation qui peut être faite de ces données



64

25-34 ans : 76%
Cadres et professions libérales : 73%
Région parisienne : 73%
Personnes se disant inquiètes concernant leur santé : 70%

Vous êtes personnellement opposé(e) à la collecte de ce type de données



47

25-34 ans : 59%
Catégories populaires : 54%
Personnes se disant inquiètes concernant leur santé : 51%

La collecte et l'utilisation de ces données est suffisamment encadrée par la loi



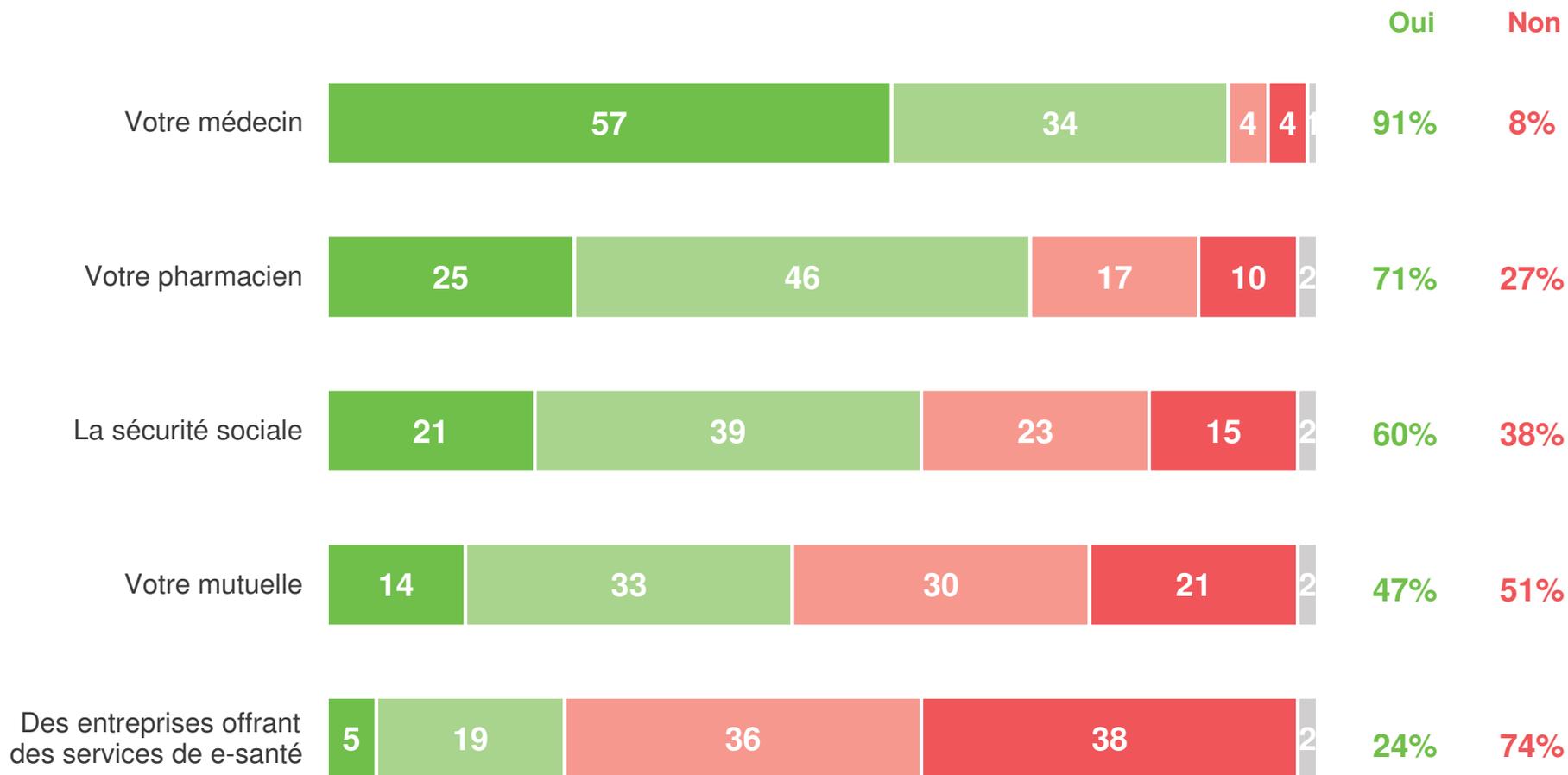
47

Considèrent que l'e-santé est une bonne chose : 53%

Médecins et pharmaciens apparaissent comme des figures de confiance pour le partage de ses données personnelles de santé, à l'inverse des entreprises commerciales du secteur

Et seriez-vous prêt(e) à partager vos données personnelles de santé avec... ?

- À tous, en % -

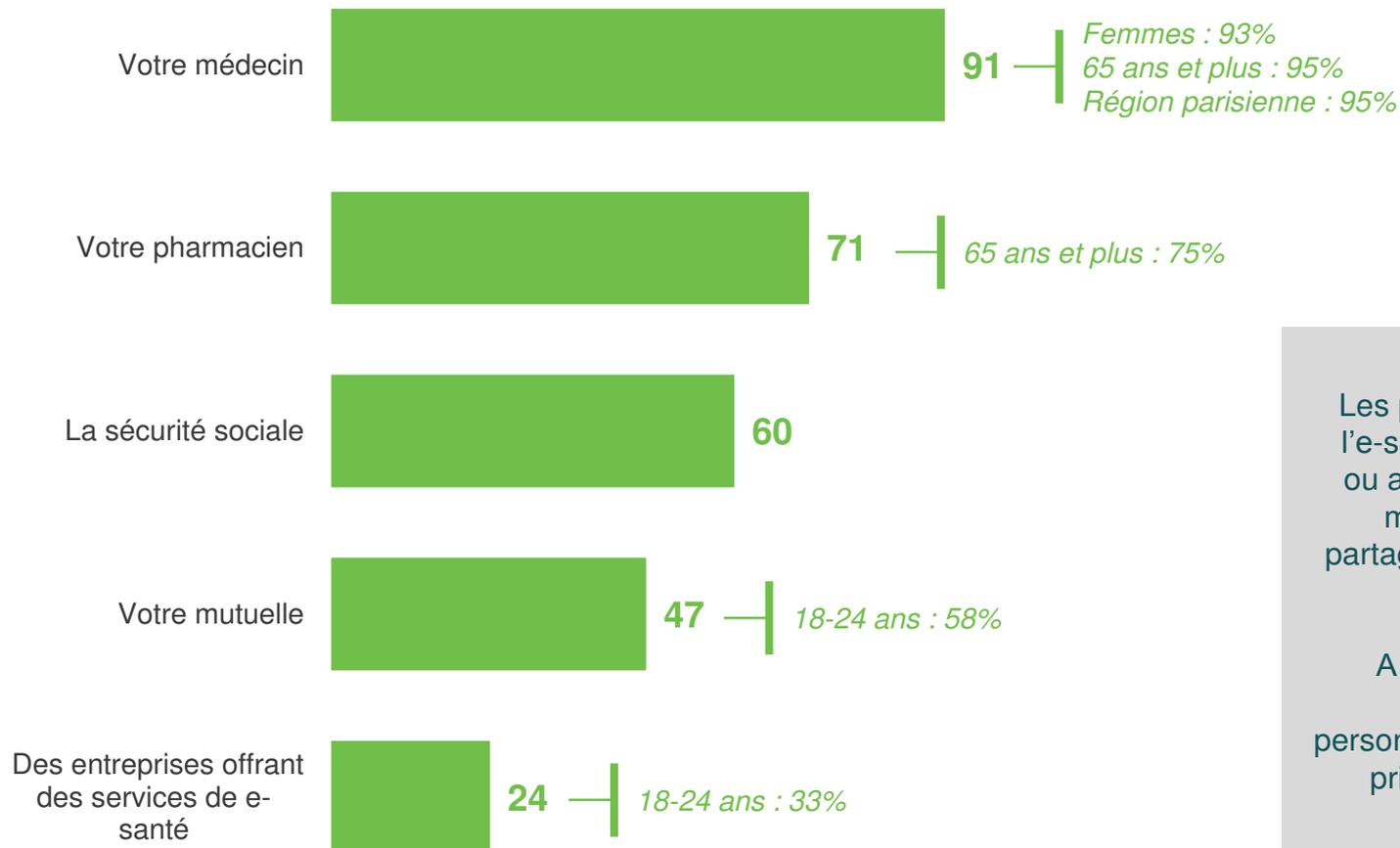


■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, probablement pas ■ Non, certainement pas ■ Ne se prononce pas

Femmes et seniors se montrent davantage enclins à partager leurs données avec les personnels de santé de proximité (médecin, pharmacien). Conformément à leur méfiance concernant leurs données, les 25-34 ans ont plus de difficultés à les rendre publiques à chacun des interlocuteurs

Et seriez-vous prêt(e) à partager vos données personnelles de santé avec... ?

- À tous, en % de réponses « **Oui** » -



Les personnes favorables à l'e-santé, à la télémédecine ou aux objets connectés se montrent plus enclines à partager leurs données, quel que soit l'interlocuteur.

A l'inverse, la méfiance à partager ses données personnelles de santé touche principalement les jeunes âgés de 25 à 34 ans.

IV. Le rôle des objets connectés dans les démarches de santé



Un quart des Français déclare avoir déjà utilisé un objet connecté pour se renseigner ou suivre son état de santé, les hommes et les plus jeunes s'y montrant davantage précurseurs

Vous personnellement, utilisez-vous ou avez-vous déjà utilisé un objet connecté pour obtenir des informations sur votre santé et/ou suivre votre état de santé (ex : montre ou bracelet connecté, application santé d'un smartphone, etc.) ?

- À tous, en % -

25%
ont déjà utilisé un objet
connecté pour obtenir des
informations ou suivre leur
état de santé

Hommes : 31%

18-24 ans : 49%

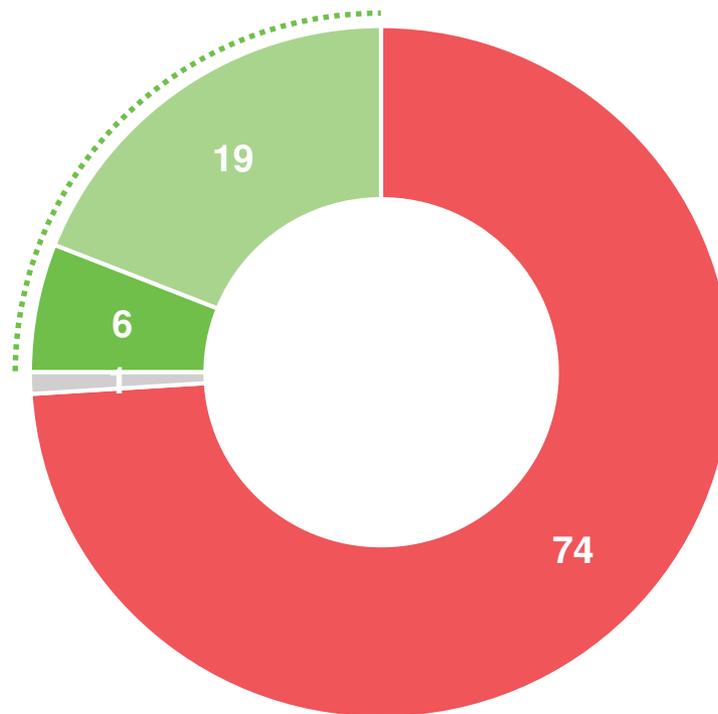
25-34 ans : 33%

Cadres et professions libérales : 40%

Personnes avec enfants : 32%

*Considèrent que l'e-santé est une bonne
chose : 28%*

*Personnes se disant inquiètes concernant
leur santé : 30%*



Femmes : 79%

50 ans et plus : 84%

Personnes sans enfants : 76%

*Considèrent que l'e-santé est une
mauvaise chose : 86%*

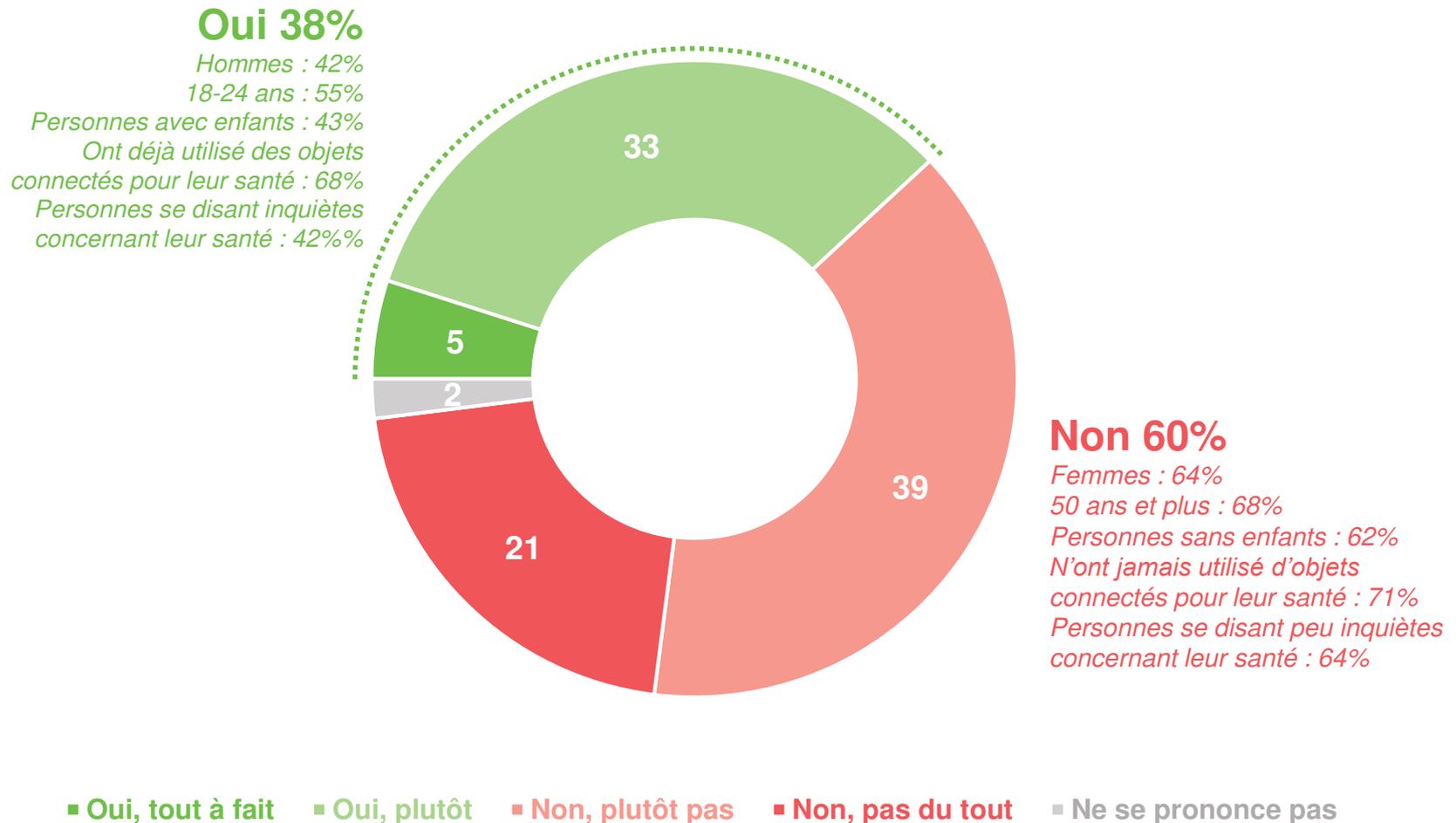
*Personnes se disant peu inquiètes
concernant leur santé : 78%*

■ Souvent ■ De temps en temps ■ Jamais ■ Ne se prononce pas

A l'avenir, plus d'un tiers des Français envisage les objets connectés comme un moyen d'agir positivement sur leur santé, particulièrement les hommes et les plus jeunes, déjà plus nombreux à les utiliser actuellement

Selon vous, les objets connectés associés au domaine de la santé vous permettraient-ils d'améliorer votre santé personnelle ?

- À tous, en % -



V. Représentations de la santé de demain



L'utilisation des robots pour assister des personnes en situation de dépendance ou isolées partage les Français, les hommes et les plus jeunes s'y montrant davantage favorables

En vous projetant dans un avenir plus lointain, seriez-vous favorable ou opposé(e) à l'utilisation de robots à même d'assurer une présence et/ou assister au quotidien, pour des soins basiques, des personnes en situation de dépendance ou isolées ?

- À tous, en % -

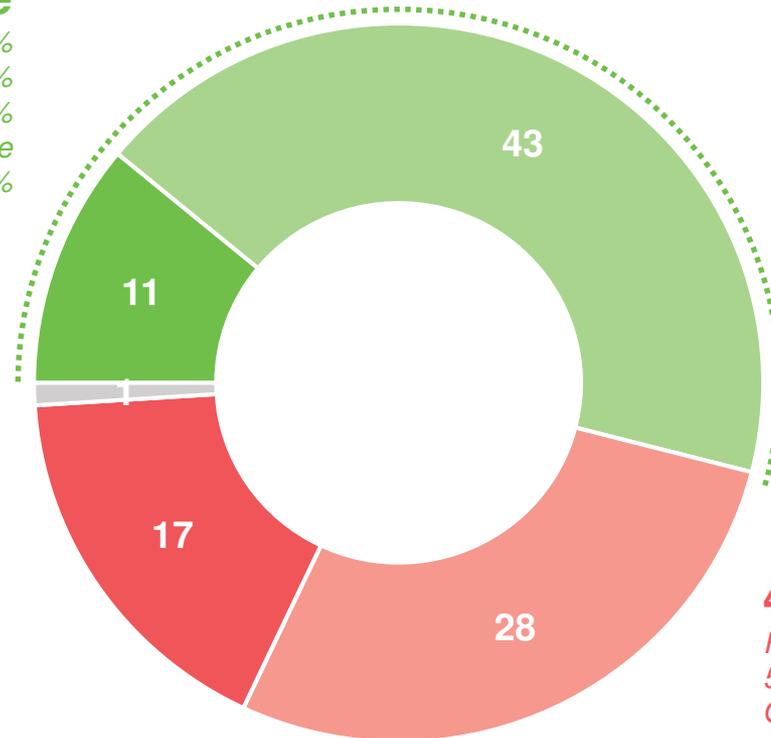
54% Favorable

Hommes : 60%

18-24 ans : 64%

Cadres et professions libérales : 66%

*Considèrent que l'e-santé est une
bonne chose : 62%*



45% Opposé

Femmes : 51%

50 ans et plus : 52%

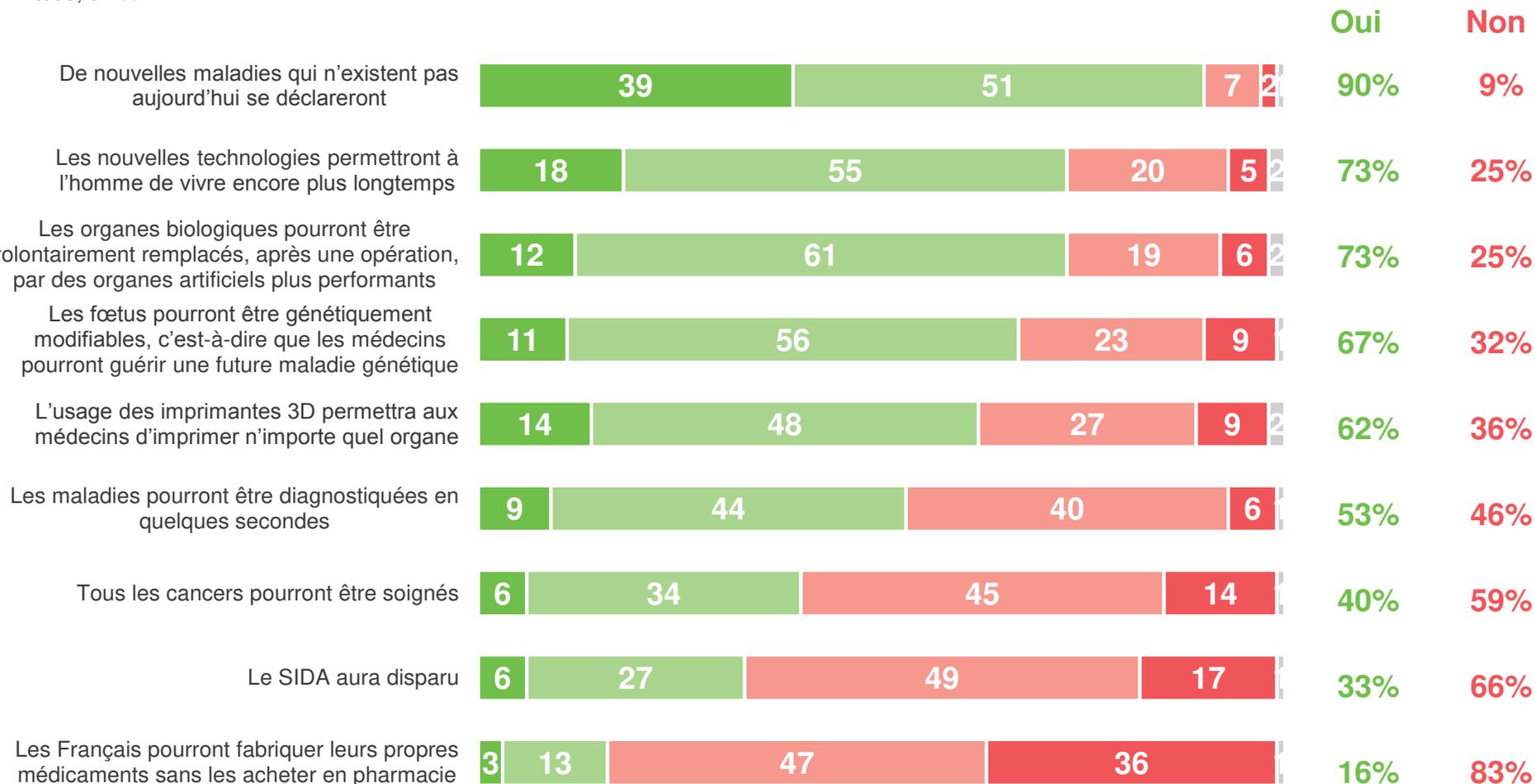
*Considèrent que l'e-santé est
une mauvaise chose : 76%*

■ Tout à fait favorable ■ Plutôt favorable ■ Plutôt opposé(e) ■ Tout à fait opposé(e) ■ Ne se prononce pas

Pour les Français, l'avenir de la santé demeure contrasté : ils imaginent que la technologie pourra améliorer les traitements actuels sans pour autant concerner toutes les maladies, d'autant plus qu'ils estiment voir apparaître demain de nouvelles maladies qui n'existent pas aujourd'hui

Toujours en imaginant la santé de demain, pensez-vous que... ?

- À tous, en % -

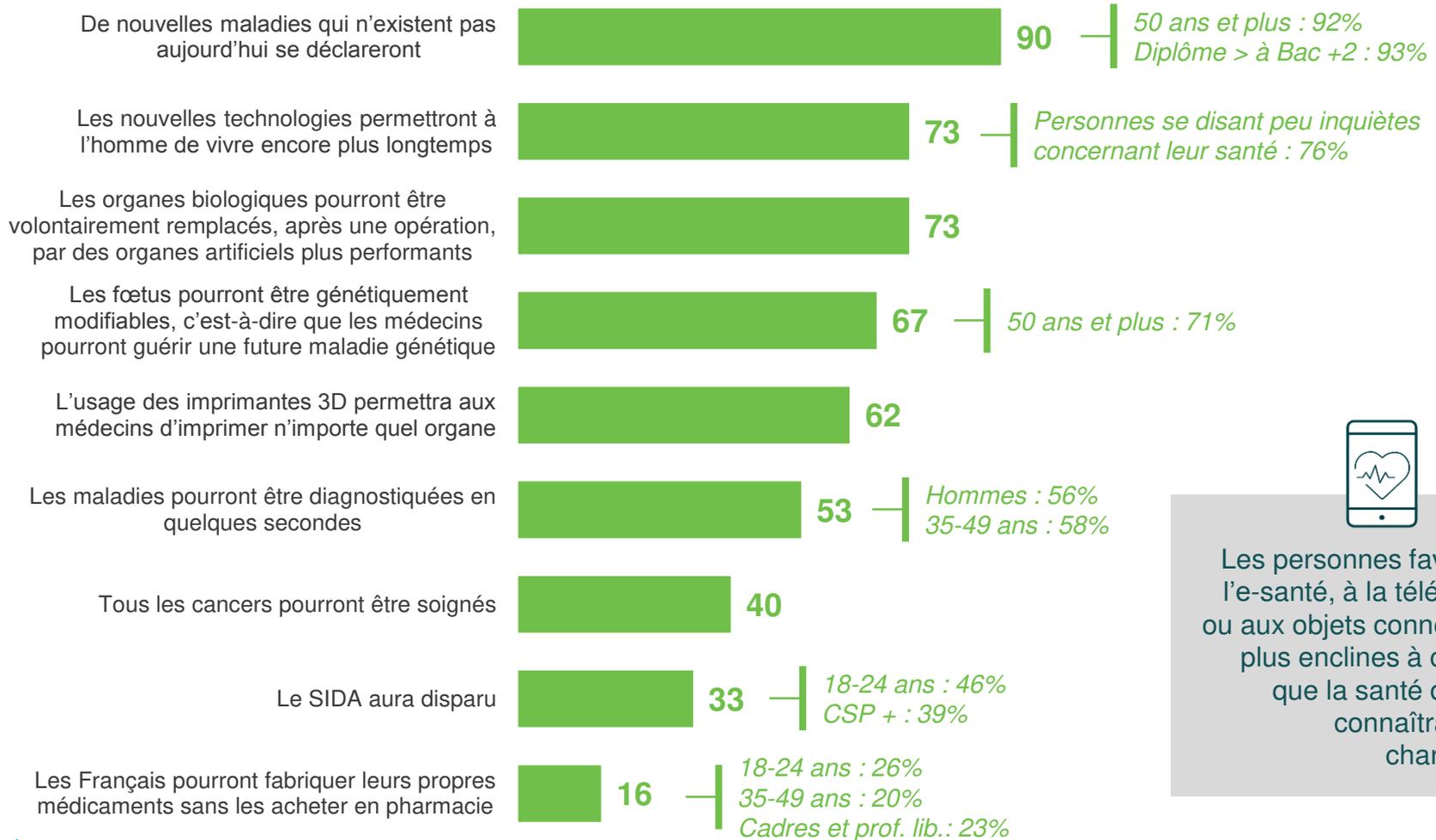


■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, probablement pas ■ Non, certainement pas ■ Ne se prononce pas

Les Français qui ont confiance en l'e-santé, croient davantage aux changements à venir.

Toujours en imaginant la santé de demain, pensez-vous que... ?

- À tous, en % de réponses « **Oui** » -



Les personnes favorables à l'e-santé, à la télémédecine ou aux objets connectés sont plus enclines à considérer que la santé de demain connaîtra tous ces changements.

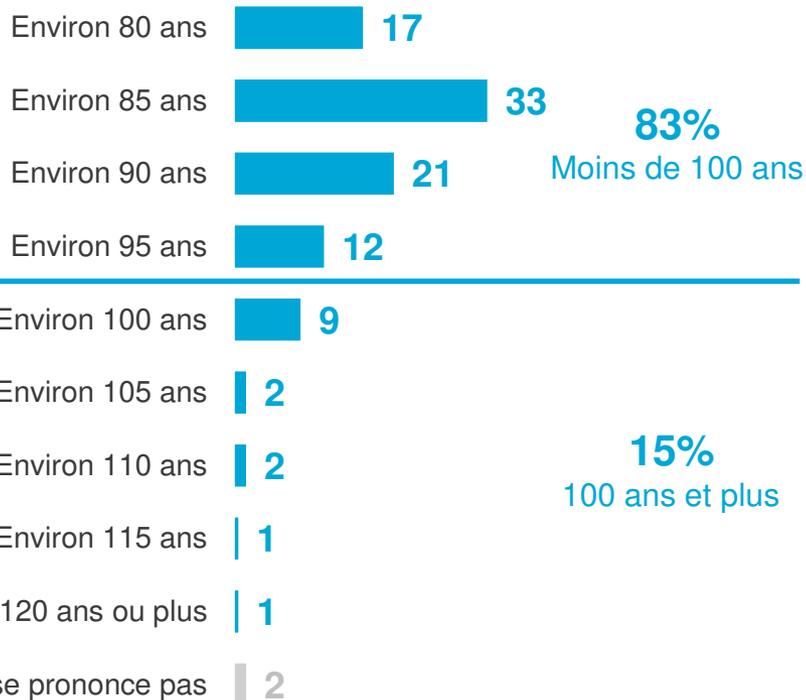
Selon les Français, l'espérance de vie devrait continuer à progresser d'ici 50 ans, hommes et femmes conservant un écart

L'espérance de vie à la naissance atteint 79,4 ans pour les hommes et 85,4 ans pour les femmes en 2016 en France métropolitaine. D'ici 50 ans, quelle sera selon vous l'espérance de vie moyenne en France ?

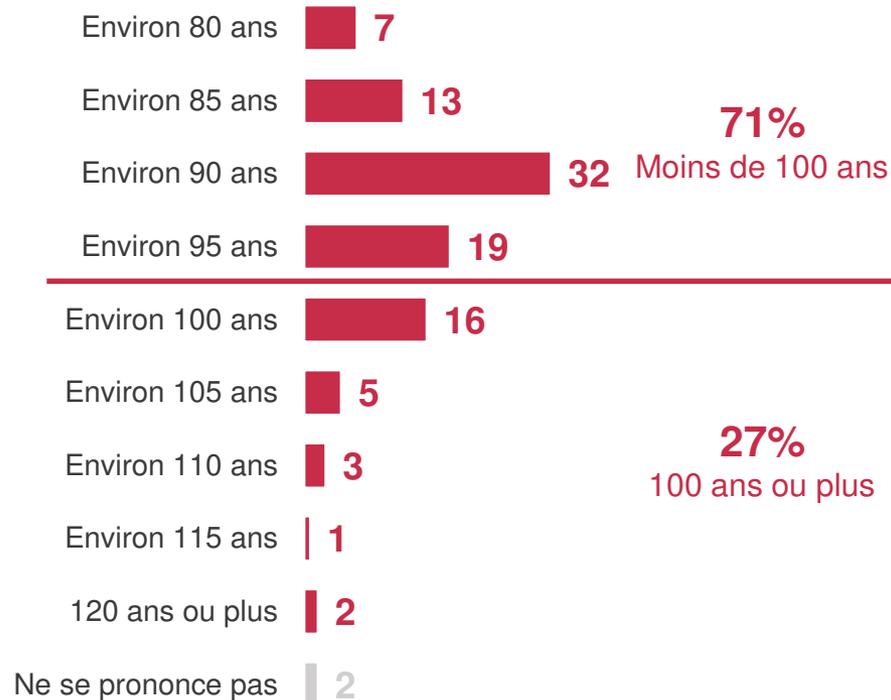
- À tous, en % -



Pour les hommes



Pour les femmes



Contacts

Merci de noter que toute **diffusion de ces résultats** doit être accompagnée des éléments techniques suivants :
le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire de l'étude**,
la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](https://www.facebook.com/harrisinteractive)



[Twitter](https://twitter.com/harrisinteractive)



[LinkedIn](https://www.linkedin.com/company/harrisinteractive)

Contacts Harris Interactive en France :

Jean-Daniel Lévy – Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr

Laurence Lavernhe – Responsable de la communication - 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

ahead of what's next